

Sommaire

[Le laboratoire
précise que j'ai
une tumeur
maligne
baptisée "
carcinome "](#)

[Le chirurgien
m'explique
tranquillement
qu'il va
m'enlever un
petit morceau
de vessie](#)

[Professeur Kuss
; " les blouses
blanches " Je
prends la
décision de
garder ma
vessie](#)

[Je ne veux plus
être
électrocoagulé](#)

[Succés ; La
quantité tue la
qualité](#)

[Quelle joie que
ce " beaucoup
plus mauvais "](#)

[Je n'ai pas faim
; Stupeur j'ai
4,16 million de
globules rouges](#)

[Sortie de jeûne](#)

[LaVictoire ;
StGaudens](#)

[Rien ne dit que
cela
fonctionnera
pour vous](#)

[Il devient
secondaire que
mes maux
guérissent ou
non](#)

Première Conférence**Seconde Conférence****Documents
médicaux****Contact****ACCUEIL****Traduction en anglais de la
première conférence**

J'ai digéré mon cancer et appris à vivre

Pendre confiance dans nos capacités d'auto-guérison

Prendre confiance dans nos capacités d'auto-guérison

Voici le texte d'une conférence donnée à Tours il y a environ 10 ans : J'ai ajouté en italique quelques remarques faits actuellement (2002)

Le terrain est tout a dit Pasteur sur son lit de mort : effectivement , je pense que des milliards de microbes, virus et autres saletés nous assiègent, mais ils sont impuissants dans un organisme qui sait se défendre.

Comme tout le monde, je confiais autrefois mes maladies au docteur . Je voyais la maladie comme la saleté sur une assiette : il y a moi, assimilé, vous l'avez compris à l'assiette immaculée et d'autre part, la saleté venue de l'extérieur ; cette saleté est traitée par un spécialiste en vaisselle, avec le remède " Paic Citron " à large spectre d'action

Je confiais mon corps à la Médecine comme ma voiture au garagiste, jusqu'au moment où j'ai eu la certitude que " **LE CORPS SAIT MIEUX QUE QUICONQUE COMMENT SE DEFENDRE** "

J'ai eu la chance d'avoir deux maladies officiellement graves qui m'ont acculé à réfléchir.

Le 3 septembre 1980, je consulte un urologue car la surface théoriquement arrosable par un homme debout, qui fonde la supériorité de l'homme sur la femme depuis des millénaires, tend vers zéro. J'apprends alors l'existence dans ma vessie d'un petit polype endormi ; un an plus tard, réveil en fanfare, petit polype avait grandi et un beau jour, sur un sentier de grande randonnée, j'ai une miction rouge : **LA REALITE S'IMPOSE**, j'urine du sang au sens propre (disons ici au sens exact)

Je me précipite ventre à terre chez mon urologue et là, mon vocabulaire s'enrichit des mots " hématuries " et " reséquer ". Reséquer ne veut pas dire séquer à nouveau, mais abraser une tumeur de la vessie (d'après Larousse).

Plus généralement, reséquer veut dire couper une partie malsaine d'un organe pour rétablir la continuité des parties saines. Je comprends maintenant l'inquisiteur du moyen -âge : il brûlait vif son patient de façon à rétablir la continuité de son corps malsain avec l'âme supposée saine. L'inquisiteur est historiquement le premier reséqueur. Cher auditeur, quand vous enlevez un petit coin pourri dans une poire, vous reséquez sans le savoir. En, octobre